

## Homélie pour le Vendredi 1<sup>er</sup> Mai - Année A (1er Mai 2020)

Frères et Soeurs,

En ce 1<sup>er</sup> mai, la fête de saint Joseph est comme un avant-goût des beaux jours qui arrivent. Nous ne cesserons jamais en effet de parler de saint Joseph, cet homme ordinaire, comme d'un rayon de lumière dans l'ordinaire de nos vies. Il y a quelques années, le Pape François a demandé que l'on réintègre dans la prière eucharistique la mention « *saint Joseph son époux* ». Nous ne pouvons que nous réjouir de cette heureuse initiative. Pour deux raisons :

- D'une part, avec la Vierge Marie, saint Joseph est un personnage attachant de l'entourage de Jésus. Il est souvent représenté par les artistes empreint de douceur paternelle.

- D'autre part, l'Église lui consacre deux fêtes : le 19 mars, elle l'honore comme époux de la Vierge Marie et protecteur de la Sainte Famille et le 1<sup>er</sup> mai comme patron des travailleurs.

Il n'est pas inutile de rappeler aussi que le nom de Joseph signifie « *rejeton vigoureux* » ou « *rameau chargé de fruits* ». Deux expressions qui disent la fécondité de sa vie spirituelle. Notons cependant que dans l'histoire de l'Église, saint Joseph fut longtemps ignoré. Il donne l'impression lorsqu'on lit les évangiles qu'il s'est fait discret. La dévotion à saint Joseph ne s'est vraiment développée que bien des siècles après. Il faut quasiment attendre Ste Thérèse d'Avila, au 16<sup>e</sup> siècle, pour que l'on parle de ses mérites. La sainte contribua à répandre la dévotion à saint Joseph.

Dans les vitraux de nos églises, saint Joseph est souvent représenté avec la scie et le rabot du charpentier, en homme travailleur. Mais en même temps comme éducateur de Jésus, lui apprenant le métier manuel. Cela a pour objectif de nous faire entrer dans la plénitude du mystère de l'Incarnation. Et aujourd'hui, comme patron des travailleurs, Saint Joseph nous invite en quelque sorte dans son atelier. Nos activités multiples sont-elles vraiment « *ordonnées au service et à la louange de Dieu* », comme le dit si bien saint Ignace de Loyola.

Dans l'Évangile de ce jour, le Christ déclare: « Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie ». Par ces quelques mots, Notre-Seigneur franchit une étape décisive dans la révélation de son identité. Il n'est pas simplement le Fils de Joseph le charpentier, comme le pensaient certains. Aussi, ce n'est plus seulement par sa Parole qu'il nourrit ceux vers qui le Père l'envoie, mais par sa chair, c'est-à-dire: par sa personne concrète. Par l'intercession de St Joseph, demandons la grâce de toujours comprendre ce mystère du pain de vie.